

visites. Et pourtant vous auriez bien des choses importantes à lui communiquer ! Et vous n'êtes qu'à deux minutes de l'église où il demeure ! Et vos occupations ne sont pas tellement absorbantes que vous ne puissiez leur dérober au moins dix minutes ! Et il y a certains jours surtout, où vous êtes complètement désœuvrée à la maison ! Vos devoirs d'état n'en souffriraient pas le moins du monde !... Hélas ! ni le matin, ni le soir, vous ne songez à aller visiter cet ami !... Visiter Mme V..., Mme L..., Mme C..., Mme K..., tant qu'on voudra ! Vous visitez l'univers... *et Lui, jamais !...*

- Et vous, Marie-Marthe, où allez-vous donc ?
- Je rentre chez moi, monsieur.
- Et vous revenez de l'église ?
- Précisément, monsieur.
- Vous avez pris part à la fête de l'*Adoration perpétuelle* ?
- Assurément, monsieur.
- Et vous avez fait votre *heure d'adoration* ?
- Oui, monsieur.
- Tout entière ?...
- ... A peu près.
- A peu près ?... Vous rougissez !... O Marie-Marthe, je devine : vous avez échangé votre heure : vous êtes partie au moins dix minutes trop tôt !... Vous vous êtes ennuyée avec Jésus ! Vous avez compté les instants que vous perdiez avec Jésus !... Et vous dites que vous l'aimez, votre Jésus, Marie-Marthe ? Oh ! non ! vous ne l'aimez pas !... Votre foi n'est pas vive, votre charité n'est pas ardente !... Et pourtant vous aviez répondu avec empressement à son appel. Mais à peine étiez-vous arrivée, que le vent a changé de bord : un caprice a surgi dans votre tête, la tentation a soufflé, le démon vous a dit : " C'est bien suffisant : lève-toi et pars ! " Et, comme une girouette, vous avez tourné au vent du caprice et de la tentation, vous avez obéi au démon. Et vous voilà de retour !... Qui sait, ô Marie-Marthe, ce que Jésus vous réservait pour la dernière minute de votre adoration !... Eh quoi ! vous aimez tant à prolonger les visites que vous faites à vos amies ! Votre Dieu est-il le